

en France, à faire placer dans la nef une chaire de bois dont la structure grossière blessait depuis longtemps les regards des fidèles. Il fallut penser à la remplacer par un meuble plus convenable, plus digne d'un grand monument et du premier siège des Gaules, et nous nous proposons aujourd'hui de juger l'œuvre de la nouvelle érection. — Peut-être eût-il été plus sage, pour parler de cette chaire, d'attendre qu'elle fût complète, et qu'elle ait reçu son abat-voix ; mais il me semble que sa portion capitale existe et que nous pouvons dès à présent juger ce que nous voyons, sauf à revenir à cet édicule, quand il sera achevé.

En vérité, je ne sais trop pourquoi l'Église primatiale a tenu si fort à avoir une chaire monumentale et ne s'est plus contentée de l'ancienne chaire mobile qui ne paraissait dans le temple que lorsqu'il en était besoin, comme cela se pratique encore aujourd'hui dans la plupart des églises d'Italie. Les chaires adossées à des piliers sont bien le contre-sens monumentaire le plus incontestable qui existe ; elles sont aussi l'œuvre la plus difficile pour un architecte. — Où prendra-t-il ses modèles ? — L'introduction des chaires dans les églises est un fait tout moderne, elle remonte à Louis XII. Or donc, où trouver le type XV^e siècle ou le type *renaissance* appliqués à un meuble de ce genre ? Dans la période byzantine, l'on prêchait dans l'un des deux ambons placés aux deux flancs du *presbytère* ; sous l'ère ogivale, dans le jubé. Les plus beaux modèles de chaires que je connaisse, sont en Belgique, mais elles datent toutes des XVII^e et XVIII^e siècles, et je défie un architecte de me citer une chaire du XV^e siècle ou de la renaissance. Alors quelle nécessité de vouloir mettre ces petits monuments, d'invention moderne, en harmonie avec un vaisseau d'un âge antérieur au XVI^e siècle ? Il faut bien savoir qu'une chaire est un meuble, que partant il n'est jamais indispensable que ce meuble offre dans sa structure une analogie parfaite avec le type monumentaire. Ainsi, des crédences, des stalles, des confessionnaux ; car il serait absurde